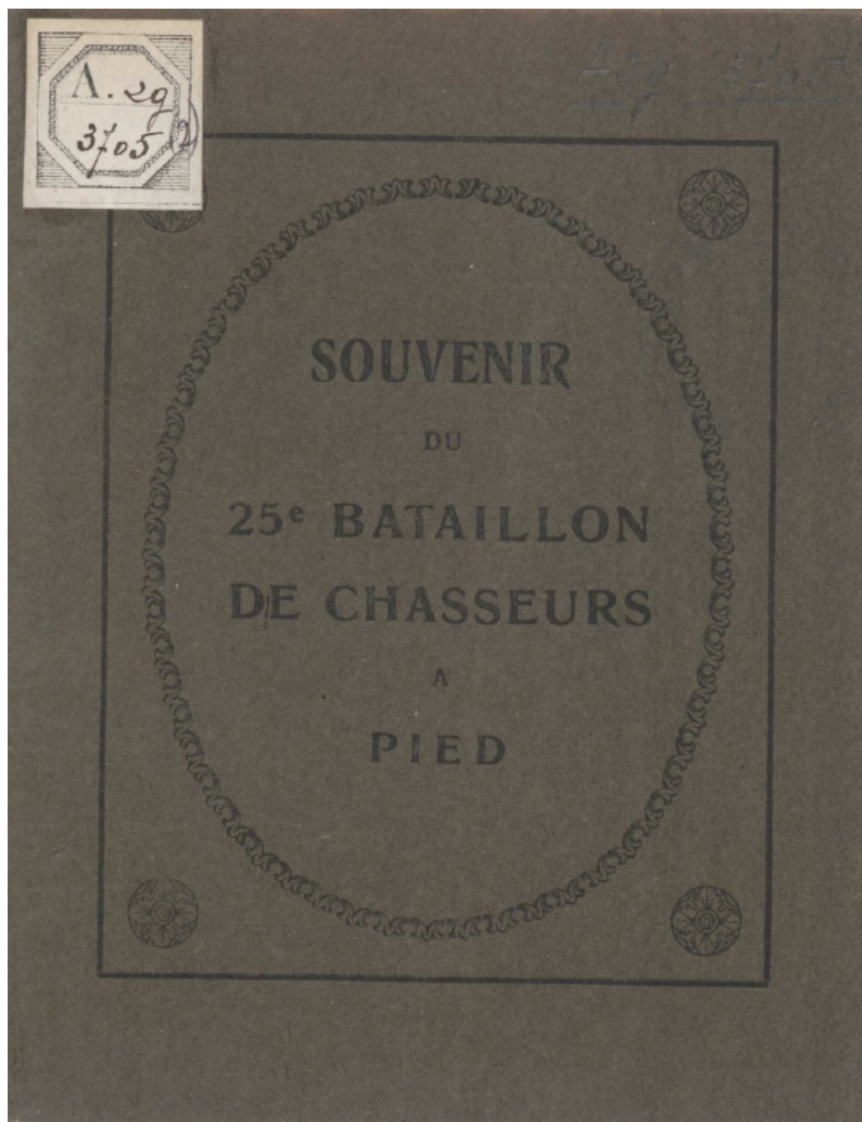


Souvenir du 25e Bataillon de Chasseurs à Pied.

Imprimerie du « Nouveau Courrier de la Sarre » E. Schaal & Cie. Sans date.

Source : <http://gallica.bnf.fr>. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse SIKSOU – 2013.



Souvenir du 25^e Bataillon de Chasseurs à Pied.

Imprimerie du « Nouveau Courrier de la Sarre » E. Schaal & Cie. Sans date.

Source : <http://gallica.bnf.fr>. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse SIKSOU – 2013.

EN AVANT !

TOUJOURS EN AVANT !

SOUVENIR
DU
25^e BATAILLON DE CHASSEURS
A P I E D

Imprimerie du « Nouveau Courrier de la Sarre » E. Schaal & Cie.

Le 25^e Bataillon de Chasseurs à Pied.

Le 25^e Bataillon de Marche.

Créé à AUXONNE le 21 décembre 1870 et constitué de jeunes gens sans grande instruction militaire mais animés de bonne volonté, le 25^e Bataillon de Marche fait partie de l'Armée de l'Est et est engagé immédiatement.

Il se distingue à *Villersexel* (9 janvier 71), à *Héricourt* (15 janvier), puis, contraint de participer à la retraite sur Pontarlier, se bat admirablement à Chaffois, avant de passer en exil

25^e Bataillon de Chasseurs.

Après la Paix, les débris du Bataillon, fusionnés avec ceux du 24^e Bataillon de Marche, constituent le 25^e Bataillon de Chasseurs à Pied.

Il quitte alors Condé (Nord) où il a été formé pour se rendre en garnison à Lille, puis à Embrun, à Paris, à Montmédy, et enfin, en 1887, à *Saint-Mihiel*, où la déclaration de guerre de l'Allemagne le trouve prêt à sa tâche.

Guerre de 1914-1918.

Du 30 juillet au 16 août, le Bataillon est en couverture dans la région de Thiaucourt. Le 22 août, il prend part à l'Offensive générale et se porte à l'attaque au nord de *Pierrepont*, mais devant des forces très supérieures, il doit se replier. Le surlendemain 24, il fait front de nouveau, et se bat toute la journée en désespéré au bois Deffoy, près de *Rouvroy-sur-Othain*. Il perd dans ces deux journées de terrible combat 190 tués, dont 5 officiers; 246 blessés, dont 30 officiers, et seulement 63 prisonniers, la plupart blessés.

Mais la retraite continue, le 25^e toujours à l'arrière-garde du VI^e C. A. combat à Montfaucon, puis à Savilly. Enfin, pendant que se livre la Bataille de la Marne, placé à la charnière de tout le front, à la *Vaux-Marie*, il brise toutes les attaques ennemies pendant trois jours (8-10 septembre). Et à son tour il a la joie de poursuivre le Boche en retraite jusqu'à Maucourt.

Mais l'ennemi ayant surpris et enlevé Saint-Mihiel, le Bataillon y est bien vite envoyé et se bat héroïquement tout à côté de son ancienne garnison, à *Spada* et à la Côte Sainte-Marie (22-24 septembre).

Alors, il inaugure à Rouvrois-sur-Meuse la guerre des tranchées. Il y reste six mois. Cette occupation est marquée par les furieux combats des 16 et 17 novembre où il arrête encore l'ennemi à la Côte Sainte-Marie et gagne une citation à l'ordre de la Division.

A partir du 26 mars 1915, le 25^e est engagé dans la *Bataille des Eparges*. Après un premier échec le 27 mars, le Bataillon, dans un élan splendide enlève le 8 avril la Crête des Eparges et, pour ce brillant fait d'armes, est cité à l'Ordre de l'Armée. Le 25 avril il est appelé à l'improviste à contre-attaquer à la Tranchée de Calonne, reprend le terrain perdu et le conserve malgré tous les efforts ennemis. Il repousse encore le 5 mai une autre contre-attaque puissante. Enfin, le 6 juillet, il reprend en dépit du terrible bombardement, l'Eperon des Mitrailleurs.

Il quitte enfin les Eparges après y avoir perdu en trois mois plus de quinze-cents hommes (1,500). Le 9 juin, il était passé de la 40^e D. I. à la nouvelle 127^e D. I.

Après une période de repos et d'instruction, le 25^e va participer à l'*Offensive de Champagne*, le 25 septembre 1915. Il y reste en secteur près de la Ferme Navarin jusqu'au 4 juin 1916.

Il va ensuite prendre part à la grande *Bataille de Verdun*. Du 28 juin au 6 juillet, il tient le bois Fumin et la Batterie de Damloup, malgré les plus atroces bombardements et les attaques. Le 12 juillet, déjà descendu au repos, il est rappelé brusquement, car le Boche a pris pied dans le fort de Souville. Dans une superbe contre-attaque, calme comme à la manœuvre, le 25^e reprend le Fort, et gagne une citation à l'Ordre du C. A.

Après un mois de secteur à Soissons, le Bataillon est engagé à *Bouchavesnes*. Le 25 septembre 1916, dans l'Offensive de la Somme, il enlève la première ligne ennemie et il repousse le lendemain une forte contre-attaque précédée d'un bombardement extrêmement dur. Il perd 11 officiers et 450 hommes et mérite une citation à l'Ordre du Corps d'Armée. Il tient ensuite dans le même endroit le secteur de l'Epine de Malassise et celui du Bois de Saint-Pierre-Waast, jusqu'au 30 novembre.

Repos dans le Soissonnais, et en mars 1917, poursuite de l'ennemi en retraite à Pont - Rouge.

Le 16 avril 1917, prenant part à la grande Offensive qui doit enlever le *Chemin des Dames*, le 25^e atteint tous ses objectifs et s'empare brillamment des hauteurs de Mont-Sapin, exploit qui lui vaut sa deuxième citation à l'Ordre de l'Armée et la fourragère. Le 7 mai, il remonte au Chemin des Dames et repousse à la Royère une très violente attaque ennemie menée avec des troupes fraîches.

Il passe l'hiver 1917-1918 dans les Vosges au Secteur du *Linge*, puis dans la région de Montbéliard, et c'est de là qu'il est brusquement transporté dans la Somme où le Boche a percé le front anglais.

Le 2 avril 1918, il est placé à *Grivesnes* où le 4 il subit la plus terrible attaque, menée par une Division de la Garde Prussienne. L'ennemi est arrêté, il ne passera plus. La défense de Grivesnes vaut au 25^e sa troisième citation à l'Armée, et une citation à l'Armée aussi, pour sa 2^e Compagnie.

Souvenir du 25e Bataillon de Chasseurs à Pied.

Imprimerie du « Nouveau Courrier de la Sarre » E. Schaal & Cie. Sans date.

Source : <http://gallica.bnf.fr>. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse SIKSOU – 2013.

Après trois mois de secteurs calmes, aux Eparges, et à la Fille-Morte, en Argonne, le Bataillon passe à l'Armée Mangin pour participer à la grande contre-offensive. Le 1^{er} août, à l'Est de Villers-Cotterets, il enlève l'Orme du Grand-Rozoy et le village de *Courdoux*. Le lendemain, il poursuit l'ennemi en retraite, prenant canons et mitrailleuses ; atteint la Vesle le 3, la franchit avec de l'eau jusqu'aux épaules, et fait tête de pont sur la rive nord. Il est cité à l'Ordre du C. A.

Après quelques jours de repos et de marches de nuit, il attaque à nouveau le 20 près de *Tartiers*, progresse pied à pied de trois kilomètres sur un terrain dénudé — et gagne encore une citation à l'Ordre de la D. I.

Il se reforme dans les environs de Paris, et le 18, entre en ligne dans le Soissonnais, à Sancy. Il attaque les 25 et 27 septembre et force l'ennemi à un nouveau repli. Il enlève le fort de *la Malmaison* au moment où il saute, et atteint l'Ailette.

Le 12 octobre, talonnant l'ennemi en retraite et brisant ses dernières résistances, le 25^e franchit l'Ailette, et le 13 à 9 heures, entre à *Laon* où il délivre une population de 7.000 habitants, sous le joug ennemi depuis 4 ans.

Le 22, la *Hunding-Stellung* enlevée, le 25^e poursuit à nouveau le Boche, et le lendemain, avec une folle audace, forme tête de pont sur la rive droite de la *Souche*. Il y arrête une puissante contre-attaque ennemie et reçoit sa 4^e citation à l'Ordre de l'Armée.

Il est envoyé alors en Lorraine pour la suprême Offensive qui va forcer le Boche à la Capitulation, mais le 11 novembre, la nouvelle de l'Armistice l'arrête : l'ennemi vaincu implore la paix.

C'est alors pour le Bataillon la marche triomphale à travers une partie de la Lorraine et de l'Alsace. — Cirey, Saint-Quirin, Brumath, Bischweiler, en marquent les étapes. Court séjour à *Lauterbourg*. Le Bataillon est chargé de la Garde du Rhin à *Drusenheim*.

Le Général de Castelnau, le 3 janvier 1919 remet au Bataillon *la fourragère aux couleurs de la médaille militaire* sur la terre d'Alsace.

Puis en février 1919, le Bataillon est désigné comme troupe d'occupation et s'installe à *Neunkirchen-Ottweiler*. En juin, il pousse jusqu'à *Boppard*, sur les Bords du Rhin; puis, l'ennemi ayant accepté les conditions de Paix, le Bataillon revient à Neunkirchen, pour se rendre en Septembre à *Sarrebruck*, sa garnison définitive.

Tel est, résumé en quelques mots, le passé du 25^e Bataillon de Chasseurs à Pied. Si de lourdes pertes ont payé sa part de victoire,

44 Officiers tués,

78 Officiers blessés,

1540 S/Officiers, Caporaux et Chasseurs tués ou disparus,

3895 S/Officiers, Caporaux et Chasseurs blessés, au total : 5565 pertes,

Souvenir du 25e Bataillon de Chasseurs à Pied.

Imprimerie du « Nouveau Courrier de la Sarre » E. Schaal & Cie. Sans date.

Source : <http://gallica.bnf.fr>. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse SIKSOU – 2013.

ses faits d'armes lui ont valu de voir attribuer à ceux qui ont combattu dans ses rangs :

1 croix d'Officier de la Légion d'Honneur,

70 croix de chevalier,

179 médailles militaires,

155 citations à l'Ordre de l'Armée,

283 citations à l'Ordre du Corps d'Armée,

567 citations à l'Ordre de la Division,

484 citations à l'Ordre de la Brigade,

1128 citations à l'Ordre du Bataillon.

Cette page de gloire montre combien le 25^e B. C. P. a été digne des belles traditions des Chasseurs à Pied et que chez nous „ Les fils sont toujours dignes des pères”.

Les Commandants du 25^e Bataillon de Chasseurs

| | |
|----------------------|-----------|
| MM. BAILLY..... | 1870-1871 |
| DE NEGRIER..... | 1871-1875 |
| BESNARD..... | 1875-1881 |
| LALLEMAND..... | 1881-1886 |
| JEANNOT..... | 1886-1891 |
| CLERCQ..... | 1891-1896 |
| BRUTE DE REMUR. | 1896-1901 |
| RINGENSEN..... | 1901-1901 |
| MIENVILLE..... | 1901-1907 |
| ROSSIGNOL..... | 1907-1907 |
| MORDACQ..... | 1907-1909 |
| ARNAUD..... | 1909-1911 |
| RICHARD..... | 1911-1913 |
| GUY | 1913-1914 |
| RAUSCHER..... | 1914 1915 |
| CABOTTE..... | 1915-1917 |
| LAMARCHE..... | 1917-1918 |
| FLOTTES..... | 1918 - |

Les Citations

du 25^e Bataillon de Chasseurs.



Cité 10 fois au cours de la Campagne, le 25^e B. C. P. a reçu la Fourragère aux couleurs de la Médaille militaire sur la terre d'Alsace le 3 janvier 1919. Il avait reçu précédemment celle aux couleurs de la Croix de guerre le 18 mai 1917.

Citations à l'Ordre de l'Armée.

Ordre n° 147 Les Eparges (Mars-Avril 1915) de la 1^{re} Armée.

Le 25^e Bataillon de Chasseurs à Pied a donné depuis le début de la campagne de nombreuses marques de haute valeur qu'il vient encore d'affirmer sous les ordres du *Commandant Cabotte*, en s'emparant, après une lutte qui a duré plus d'un mois, de la position fortifiée des *Eparges*, dont il a complètement chassé l'ennemi.

Parmi les actions brillantes de la 1^{re} Armée, ce combat est le plus brillant.

Signé: ROQUES.

Ordre n° 471 Soupir-Chemin des Dames, de la VI^e Armée. Avril 1917.

Le 16 avril 1917, sous l'énergique impulsion du *Commandant Lamarche*, a emporté de son premier élan une position formidable, malgré la défense acharnée de l'ennemi, a poursuivi ce succès les jours suivants et conservé tout le terrain conquis en dépit de fréquentes et furieuses contre-attaques. A fait 400 prisonniers, capturé 22 mitrailleuses, avec une vingtaine de minenwerfer et un matériel important.

Signé : MAISTRE.

Ordre n° 36 Grivesnes (Somme), de la 1^{re} Armée. 4 avril 1918.

Bataillon au moral superbe. A été l'un des éléments qui ont le plus contribué à l'arrêt définitif de l'ennemi dans la région où il a été engagé. Le 4 avril 1918, sous les ordres du *Commandant Lamarche*, a magnifiquement résisté à sept assauts de la Garde allemande sans perdre un pouce de terrain, contre-attaquant sans cesse et infligeant à l'ennemi des pertes exceptionnellement fortes.

Signé : DEBENEY.

Ordre n° 349 Malmaison, Laon, Souche,
de la 10^e Armée. septembre-octobre 1918.

Bataillon ardent et inlassable qui, sous les ordres du *Commandant Flottes*, a, dans une période de 40 jours maintenu un contact incessant avec un ennemi cherchant à se dérober à notre pression. Le talonnant sans trêve ni repos, a occupé, le 28 septembre 1918, le Fort de la Malmaison au moment où il sautait, a enlevé le 12 octobre les hauteurs au nord de l'Ailette, pénétré le 13 dans Laon, franchi

Souvenir du 25e Bataillon de Chasseurs à Pied.

Imprimerie du « Nouveau Courrier de la Sarre » E. Schaal & Cie. Sans date.

Source : <http://gallica.bnf.fr>. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse SIKSOU – 2013.

Signé: LECONTE

Ordre n° 240 Tartiers, Villers-la-Fosse, Aisne,
de la 127^e D. I. 20-28 août 18.

Du 20 au 27 août 1918, sous les ordres du *Commandant Flottes*, malgré les vides causés dans ses rangs par les derniers combats, ne songeant qu'à affirmer sa supériorité sur l'ennemi et à venger ses morts en se montrant digne d'eux, a progressé pied à pied de deux kilomètres sur un plateau balayé par les mitrailleuses et a conservé par un combat incessant de jour et de nuit, à la grenade et à la baïonnette, tout le tout le terrain conquis, faisant preuve une fois de plus d'un irrésistible mordant, fidèle aux plus glorieuses traditions des chasseurs.

Signé: PASSERIEUX

Citation à l'Ordre de la Brigade.

Ordre de la Rouvrois (près St-Mihiel), oct. 1914.
80^e Brigade

Le 25^e Bataillon de Chasseurs à Pied, pour le soin qu'il a apporté à son installation à Rouvrois et à Maizey, officiers, gradés et chasseurs n'ont pas ménagé leur peine, mais les résultats obtenus sont remarquables et méritent d'être cités à l'ordre de la Brigade.

Signé: DE CHERON